

[Texte]

**Mr. Gleave:** Mr. Chairman, may I be permitted to ask a question on the motion that was just put as a point of information from the mover and seconder?

I have no differences with the motion as it was put but I would like to ask the mover or the seconder a question arising from some of the submissions that have been made.

In their opinion, is the tariff approach an adequate approach to the problem faced by this type of industry or must we consider the quota approach?

**The Chairman:** Mr. Gleave, I have other gentlemen who have asked to be recognized. You are on the list and you will have an opportunity to ask that question when you are recognized.

I recognize Mr. Whicher.

**Mr. Whicher:** Mr. Chairman, as was obvious I had no trouble supporting that motion and I do not think it was the least bit political, even though it was proposed by my good friend who lives to the immediate south of me. Our friend, Mr. Pringle has been advocating this to the government for many, many months, and I am glad that our other colleagues in the House of Commons wish to bring this to the attention of the government because it is the unanimous feeling of private members that the government should move on this situation. We know that it is serious and we hope that something will be done.

There are so many things that could be said here. All of the witnesses gave excellent briefs, of course, and there are many questions that could be asked and no doubt will be asked. However, I want to turn my attention to interest rates which two of the briefs mentioned. Particularly I want to ask a question of Mr. Stocks, who in his brief from the Federation of British Columbia, said:

We reiterate our concern over the recent interest rate increases from 5 to 8 per cent now.

I want to tell you, Mr. Stocks, that every single member of the House of Commons sitting around this table is just as worried about this as you are. You have asked for a government subsidization of interest rates above the 5 per cent figure. Sir, when you ask for this are you willing to subsidize the national housing interest rate which is now 9-3/8 per cent? Are you willing to subsidize somebody like myself in the dairy business when I invest capital of X number of dollars, that for anything above 5 per cent I should get a subsidization from the government too?

[Interprétation]

**M. Gleave:** Monsieur le président, puis-je poser une question sur la motion qui vient d'être présentée, simplement pour obtenir des renseignements de celui qui l'a proposée et de celui qui l'a appuyée? Je ne m'oppose pas à cette motion telle qu'elle nous a été présentée, mais je voudrais poser une question qui découle des observations qui nous ont été faites.

Est-ce que la méthode tarifaire est appropriée face aux problèmes qui se posent à ce genre d'industrie et ne faudrait-il pas envisager la méthode du contingentement?

**Le président:** Monsieur Gleave, le tour est à d'autres membres. Votre nom est inscrit sur la liste et vous aurez l'occasion de poser votre question. Monsieur Whicker?

**M. Whicher:** Monsieur le président, il est bien évident que je n'ai pas hésité à appuyer cette motion. Je ne crois pas que cette motion avait le moindre caractère politique bien qu'elle ait été présentée par mon collègue du Sud. M. Pringle proposait cela au gouvernement depuis bon nombre de mois. Je suis heureux que d'autres collègues de la Chambre des communes désirent porter cette question à l'attention du gouvernement, parce que les députés pensent unanimement que le gouvernement doit agir à cet égard. C'est une situation grave et nous espérons que quelque chose sera fait.

Nous aurions tellement de choses à dire. Tous les témoins ont présenté d'excellents aperçus. On pourrait aussi poser bon nombre de questions et quelques députés les poseront certainement. Mais je voudrais seulement signaler les taux d'intérêt cités dans quelques mémoires. Je veux en particulier poser une question à propos du mémoire de M. Stocks, de la Fédération de la Colombie-Britannique. Le mémoire parle de la préoccupation soulevée par l'augmentation du taux d'intérêt de 5 à 8 p. 100.

Je voudrais vous dire, monsieur Stocks, que chacun des députés de la Chambre des communes ici présent est tout aussi inquiet et préoccupé de la question que vous devez l'être mais vous demandez au gouvernement des subventions pour financer les intérêts dont le taux est supérieur à 5 p. 100.

Lorsque vous demandez une telle subvention, pouvez-vous concevoir le financement des intérêts sur le logement dont le taux est aujourd'hui à 9 3/8 p. 100? Êtes-vous prêt à accepter qu'on me subventionne à moi, qui travaille dans l'industrie laitière lorsque j'ai à payer des intérêts qui dépassent 5 p. 100?